

La simulation est-elle un outil de formation obligatoire pour l'apprentissage des situations d'urgence vitale : avis des futurs urgentistes et des enseignants

Auteurs

G DER SAHAKIAN (1), F LECOMTE (2), P PLAISANCE (3), A GAYET (3), M OLLIVIER (3), YE CLAESSENS (1), JL POURRIAT (2), B RENAUD (2)

1. *Service d'Accueil des Urgences-SMUR, FMI Nord Vaucluse - Orange, Vaison La Romaine, Valréas - France*
2. *Service d'Accueil des Urgences - SMUR - UMJ, Hôpital Cochin - Hôtel Dieu, Paris, France*
3. *Service d'Accueil des Urgences, Hôpital Lariboisière, Paris, France*

Etat des lieux

Les situations d'urgence vitale nécessitent l'acquisition d'une pratique réflexive et de CRM (Crisis Ressource Management = gestion des situations de crise) pour une prise en charge optimale. Or ces situations sont rares en pratique pour un futur urgentiste, l'acquisition de réflexe et de CRM apparaît alors limitée. La simulation permet-elle de combler cette lacune ? Doit-on rendre cette formation obligatoire et validante pour l'obtention du DESC de médecin urgentiste ?

Méthodologie

E questionnaire adressé aux DESC de médecine d'urgence ayant suivi une formation aux situations d'urgence vitale sur simulateur sur deux années, ainsi qu'aux enseignants.

Résultats

Parmi les 38 étudiants interrogés, 27 ont répondu au E questionnaire. Parmi eux, 52% sont des femmes, et tous exercent en milieu de médecine d'urgence. Ces formations leur ont permis dans 100% des cas de s'améliorer dans l'organisation de leur prise en charge d'urgences vitales, notamment dans l'arrêt cardio-respiratoire et dans le travail d'équipe, et également de mieux gérer leur stress dans 85% des cas. Les trois situations qu'ils souhaiteraient approfondir sur simulateur sont dans l'ordre : l'intubation difficile, le travail d'équipe et la gestion d'une situation de crise. 100% d'entre eux souhaitent davantage de formation sur simulateur pendant leur cursus de médecin urgentiste, et 59% souhaitent un examen final validant. Les enseignants interrogés (n=5) considèrent que cet enseignement doit être obligatoire mais pas dans l'ensemble des thématiques enseignées ; la simulation ne doit pas remplacer l'enseignement théorique (100%). Enfin, trois d'entre eux souhaitent un examen final validant sur simulateur.

Conclusion

La simulation apparaît comme un outil pédagogique incontournable dans l'enseignement de la médecine d'urgence, notamment afin de mieux travailler en équipe, et de mieux gérer son stress face à des scénarii d'urgences vitales. Elle reste

sous-utilisée
malgré tout.
Enfin la
validation du
DESC de
médecine
d'urgence par
un passage sur
simulateur ne
semble pas
faire l'unanimité
aussi bien du
côté étudiant
que du côté
enseignant.